



LA VINGT-CINQUIÈME HEURE DISTRIBUTION  
PRÉSENTE



# LA MÉTAPHYSIQUE DU BERGER

UN FILM DE MICHAËL BERNADAT

LA VINGT-CINQUIÈME HEURE DISTRIBUTION PRÉSENTE  
UNE PRODUCTION LA VINGT-CINQUIÈME HEURE IMAGE MICHAËL BERNADAT SON RENAUD DUGUET  
MUSIQUE ORIGINALE RENAUD DUGUET PRODUCTEURS PIERRE-EMMANUEL LE GOFF GUILHEM OLIVE DISTRIBUTION ADRIEN GRAVOSQUI

LE 28 JUILLET AU CINEMA

# Sortie en salles 28 juillet 2021

## Distribution



LA VINGT-CINQUIÈME HEURE

### **La Vingt-Cinquième Heure**

[contact@25heure.com](mailto:contact@25heure.com)

07 60 38 89 64

## Presse



### **Stray Dogs**

Anne-Lise Kontz

[anne-lise@stray-dogs.com](mailto:anne-lise@stray-dogs.com)

07 69 08 25 80



# Sommaire

## Bimensuels, mensuels & leurs sites web

ATD Quart Monde.fr	critique positive	10 juin
Good Planet.fr	critique positive	28 juil
Fiches du cinéma	critique mitigée	juillet
Première.fr	annonce sortie + critique	28 juil
Première.fr	critique positive	28 juil

## Hebdomadaires & leurs sites web

L'Obs.fr	critique positive	28 juil
Télérama	critique mitigée	28 juil

## Quotidiens & leurs sites web

Le Télégramme	avant-première Lesneven	23 juil
Le Télégramme	avant-première Lesneven	23 juil
Le Télégramme.fr	avant-première Brest	22 juil
Le Télégramme.fr	avant-première Lesven	20 juil
Ouest France.fr	avant-première Quimper et ITW	26 juil
Ouest France	critique positive	23 juil
Ouest France.fr	avant-première Lesven	20 juil
20 Minutes.fr	annonce sortie	28 juin

## TV

Ciné + <i>Par ici les sorties</i>	Annonce sortie	27 juil
--------------------------------------	----------------	---------

## Radios & leurs sites web

Chéries FM	annonce sortie	27 juil
France Bleu Breizh	ITW réalisateur	16 juil

France Bleu Breizh <i>FB Breizh Izel le journal</i>	ITW réalisateur	28 juil
Radio Pluriel <i>Générique Pluriel</i>	rubrique du film	28 juil
RCF Finistère	ITW réalisateur	21 juil

### Sites web

Allociné	mise en avant page d'accueil	28 juil
Autour du 1er mai	critique positive	27 juil
Betanews	Annonce sortie	27 juil
Breizh Infos	Annonce sortie	28 juil
Ciné 35	Annonce sortie	28 juil
Clicinfospectacles	critique positive	26 juil
Critique film	critique mitigée	26 juil
Dame Skarlette	critique positive	26 juil
Freakin Geek	annonce sortie	28 juil
Frenchtouch2	critique mitigée	22 juil
Fucking Cinéphiles	critique mitigée	23 juil
Mr Mondialisation	critique positive	28 juil
Pour le cinéma	critique positive	28 juil
Policultures	critique positive	27 juil
Sens Critique	critique positive	25 juil
Travellingue	critique positive	25 juil
Unification France	critique positive	27 juil

# Mensuels

10 juin 2021

PUBLIÉ LE 10 JUIN 2021

## À VOIR EN JUILLET ET EN AOÛT 2021

La chronique de Bella Lehmann-Berdugo

### La métaphysique du berger

Michel Bernadat. Documentaire. France. 1h12. 28 juillet.

Boris, berger des temps modernes : (je suis comme) « *une immense conscience dans le ventre de l'univers* ». Trois mois en estive sur les hauts plateaux du Vercors, au milieu des brebis que lui confient des éleveurs. Cadres très esthétiques, silences, ponctués d'haïkus, composés par lui-même. Là-haut, coupé des contraintes matérielles, familiales, tout paraît plus simple. Il ne chôme pas mais il met du sens dans chaque tâche. En fac de philo, il a senti qu'il voulait vivre sans s'extraire de son état naturel. Le film suit au plus près les actions et les pensées en devenir d'un jeune adulte d'aujourd'hui.



<https://www.atd-quartmonde.fr/a-voir-en-juillet-et-en-aout-2021/?highlight=la%20métaphysique%20du%20berger>

## La métaphysique du berger, un film qui questionne les choix de vie

DÉCROISSANCE ÉLEVAGE FRANCE

28 Jul 2021 • 2 minutes



Métaphysique du Berger – Bande Annonce from La Vingt-Cinquième Heure on Vimeo.

Le film documentaire *La métaphysique du berger* de Michaël Bernadat sort dans les salles ce mercredi 28 juillet. Découvrez la bande-annonce de *La Métaphysique du Berger*, ses moutons et ses chevaux évoluant dans des paysages d'alpages et surtout le berger philosophe Boris. Entre contemplation et réflexion sur le rapport au vivant, la place de l'individu dans la société, l'autonomie, ce film suit Boris devenu à la fois paysan et berger. Cet ancien étudiant en philosophie habite une yourte au fond d'une vallée reculée. Il cherche une manière d'exister qui lui corresponde, à la recherche de l'autonomie et du contact avec la nature. Il tente de vivre autrement. Il accepte de faire part de ses succès, de ses doutes et de ses échecs, de ses tiraillements entre aspirations personnelles et nécessités de la vie de famille.

28 juillet 2021

Michaël Bernadat, réalisateur de *La Métaphysique du berger* : « À travers ce film j'ai essayé de faire passer le message qu'il faut voir plus loin que ce que la vie nous fournit. J'ai l'espoir qu'un jour les machines puissent aider les humains à s'épanouir et que l'argent soit mieux redistribué. S'accomplir, ce serait vivre heureux avec des moyens convenables sans avoir à aller faire un travail qui ne nous plaît pas. D'une manière douce, ce film cherche à emmener les gens à réfléchir au fait que l'on est sur terre pour s'accomplir. »

<https://www.goodplanet.info/vdj/la-metaphysique-du-berger-un-film-qui-questionne-les-choix-de-vie/>



## La Métaphysique du berger

de Michaël Bernadat

**Berger dans le Vercors, Boris tente de poursuivre son idéal de vie en dehors de la société moderne. Un documentaire par moments frappant, et qui ouvre une réflexion sur des questionnements profonds, mais toutefois un peu limitée dans son aspect individualiste.**



★★ Après avoir étudié la philosophie, Boris a décidé de mener sa propre quête existentielle en cherchant à vivre en marge du monde moderne, pour retrouver un contact primordial avec la nature et des valeurs autres que celles de la société de consommation. Animé par les mêmes questionnements, Michaël Bernadat a voulu le suivre des hauts-plateaux du Vercors jusqu'aux vallées de la Drôme pour le filmer en train de poursuivre son idéal. À travers le regard du cinéaste, nous assistons aux tâches quotidiennes de Boris, lesquelles, à l'instar des paysages, changent selon les saisons : en hiver, il s'occupe de ses chevaux et de l'entretien des terrains autour de l'habitation qu'il partage avec sa compagne, tandis qu'en été il devient berger et doit, trois mois durant, prendre soin d'un élevage de brebis. Aux images bucoliques, se superpose la voix off du protagoniste, qui raconte le difficile parcours entamé lorsqu'il refusa le rôle qui lui était imposé par la société. Souvent, les mots font place aux sons naturels et aux bruits des outils de travail, qui constituent la véritable bande-son du film ; parfois, ils reviennent sous forme de haïkus, courts poèmes écrits par Boris et qui rythment le passage des jours. Ce dialogue entre paroles et images souligne les contradictions du discours du protagoniste : il conteste la conception selon laquelle la Terre ne serait qu'une "boule de matière" à exploiter, mais on le voit couper les arbres à l'aide d'une tronçonneuse électrique - pour obtenir le bois nécessaire pour faire le feu -, et dans une autre scène courir après une poule puis l'enfermer dans une boîte en carton. Plus paradoxale encore est cette séquence - la plus frappante du documentaire - qui nous montre la naissance d'un agneau et, immédiatement

DOCUMENTAIRE  
Adultes / Adolescents

### ◆ GÉNÉRIQUE

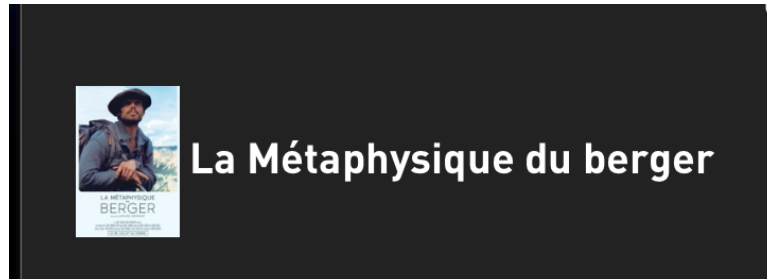
Images : Michaël Bernadat Montage : Mélanie Caudron Musique : Cédric Michon Son : Renaud Duguet Production : La Vingt-Cinquième Heure Producteurs : Pierre-Emmanuel Le Goff et Guilhem Olive Distributeur : La Vingt-Cinquième Heure.

72 minutes. France, 2019  
Sortie France : 28 juillet 2021

après, la mise à mort d'une brebis, devenue aussitôt de la viande prête à être consommée. Si tout cela s'inscrit dans un raisonnement global - visant à prendre conscience de l'impact que nous avons sur la Terre -, il n'en paraîtra pas moins incohérent en regard de l'ambition affichée - retrouver un rapport spirituel, et presque sacré, avec la nature. Pourtant, le but du réalisateur n'est pas de porter un jugement, mais plutôt d'ouvrir une réflexion alimentée par les doutes et les faiblesses, humaines en définitive, du protagoniste, qui, au fur et à mesure, comprend qu'il ne lui sera pas possible de conduire, seul, sa recherche. La naissance de son fils l'obligera à faire des compromis, à se rendre compte de l'impossibilité de vivre sans liens humains, et de comprendre que son idéal n'est pas réalisable sans le soutien d'autrui, dans une société de plus en plus individualiste et où le concept de communauté a désormais disparu. Comme dans la quête de Boris, c'est justement le manque d'une dimension collective qui constitue peut-être la limite du film, et qui conduit à se demander : n'est-il pas un peu réducteur d'aborder des questions si complexes, et qui d'ailleurs touchent une grande partie de la population, à travers un seul point de vue ? Peut-être est-ce le protagoniste lui-même qui, à cette question, apporte une possible réponse, en citant les mots de Socrate : "Tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien". **\_M.G.**

# PREMIERE

28 juillet 2021



## Toutes les critiques de La Métaphysique du berger

### Les critiques de Première

**PREMIÈRE** ★★☆☆☆

par Thomas Baurez

Le documentaire de Michaël Bernadat débute en majesté. On découvre des paysages, immenses et pénétrants. Les hauts plateaux du Vercors. Loin de tout. Le bruit des cloches du troupeaux de moutons, un chien puis Boris, jeune homme à l'allure de poète romantique ayant revêtu les habits du paysan. Boris, fait corps et âme avec l'endroit. En voix-off, des aphorismes prononcés d'une voix blanche disent le miracle d'être là, dans un rapport de force constant entre la beauté des choses et les menaces qui pèsent sur elles. La sidération n'empêche pas la déception, l'élévation spirituelle peut être stoppée dans son élan... Le pur côtoie l'impur... Boris a refusé en partie la compagnie des hommes pour satisfaire un idéal de vie, loin des turpitudes consuméristes donc destructrices, de la société « d'en bas », celle des villes et des villages, là « ...où les voitures tombent en panne, où il y a des factures à payer... »

Michaël Bernadat filme d'abord ce berger dans les hauteurs, là où le ciel occupe toute la place et rappelle au commun des mortels sa vraie place. Boris est le héros d'un western sans indien. Mais il faut bien redescendre dans la vallée une fois la saison terminée. On découvre alors que Boris a une femme et un bébé, que sa petite famille vit dans une yourte. Si le confort est précaire, il suffirait presque au bonheur de tous. Boris à l'aide de chevaux s'occupe des travaux du quotidien. La beauté du film tient aussi dans cette façon d'accompagner les gestes du paysan, d'en révéler la poésie naturelle. Mais cette « métaphysique » peut-elle s'accorder toute entière au désir d'un seul être ? Boris, devenu père, doit se résigner à rogner son espace et donc un peu de sa liberté. Et bientôt, il faut quitter la yourte pour un appartement à l'orée d'un village, avec « de l'eau courante et des voisins. » Boris n'y voit pas un échec, un simple ajustement. Son regard traduit néanmoins la mélancolie d'un départ.

*La Métaphysique du berger* possède une grâce invisible (la plus belle donc !), sa mise en scène qui manie l'ellipse pour mieux saisir les mouvements intérieurs et extérieurs de son protagoniste, se place à la hauteur de celui-ci, sans jamais rien imposer. Dans le dossier de presse qui accompagne la sortie du film, Boris dit ceci : « ... Demain je serais prêt à me déplacer à pied ou même à cheval, mais ça uniquement si tout le monde le fait... Maintenant j'ai envie de me déplacer, de rencontrer des gens et de partager des choses. Mes idées restent les mêmes mais ma manière de les vivre a changé. » Philosophe jusqu'au bout

<https://www.premiere.fr/film/La-Metaphysique-du-berger/critiques>

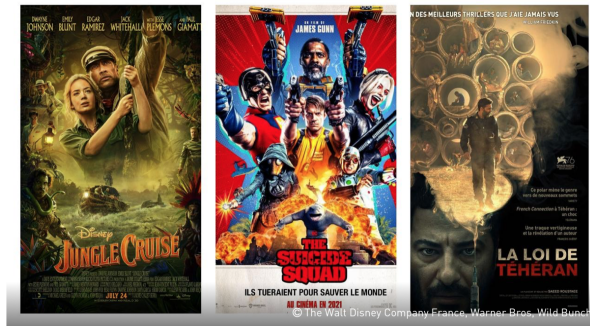
# PREMIERE

28 juillet 2021

Cinéma / News Cinéma / Jungle cruise, The Suicide Squad, La Loi de Téhéran: Les nouveautés au cinéma cette semaine

## Jungle cruise, The Suicide Squad, La Loi de Téhéran: Les nouveautés au cinéma cette semaine

le 28/07/2021 à 09:45 par La rédaction



Ce qu'il faut voir en salles

## PREMIERE A AIMÉ

### LA METAPHYSIQUE DU BERGER ★★★☆☆

De Michaël Bernadat

Le documentaire de Michaël Bernadat débute en majesté. On découvre des paysages, immenses et pénétrants. Les hauts plateaux du Vercors. Loin de tout. Le bruit des cloches du troupeaux de moutons, un chien puis Boris, jeune homme à l'allure de poète romantique ayant revêtu les habits du paysan. Boris, fait corps et âme avec l'endroit. En voix-off, des aphorismes prononcés d'une voix blanche disent le miracle d'être là, dans un rapport de force constant entre la beauté des choses et les menaces qui pèsent sur elles. La sidération n'empêche pas la déception, l'élévation spirituelle peut être stoppée dans son élan... Le pur côtoie l'impur... Boris a refusé en partie la compagnie des hommes pour satisfaire un idéal de vie, loin des turpitudes consuméristes donc destructrices, de la société « d'en bas », celle des villes et des villages, là « ...où les voitures tombent en panne, où il y a des factures à payer... »

Michaël Bernadat filme d'abord ce berger dans les hauteurs, là où le ciel occupe toute la place et rappelle au commun des mortels sa vraie place. Boris est le héros d'un western sans indien. Mais il faut bien redescendre dans la vallée une fois la saison terminée. On découvre alors que Boris a une femme et un bébé, que sa petite famille vit dans une yourte. Si le confort est précaire, il suffirait presque au bonheur de tous. Boris à l'aide de chevaux s'occupe des travaux du quotidien. La beauté du film tient aussi dans cette façon d'accompagner les gestes du paysan, d'en révéler la poésie naturelle. Mais cette « métaphysique » peut-elle s'accorder toute entière au désir d'un seul être ? Boris, devenu père, doit se résigner à rogner son espace et donc un peu de sa liberté. Et bientôt, il faut quitter la yourte pour un appartement à l'orée d'un village, avec « de l'eau courante et des voisins. » Boris n'y voit pas un échec, un simple ajustement. Son regard traduit néanmoins la mélancolie d'un départ.

*La Métaphysique du berger* possède une grâce invisible (la plus belle donc !), sa mise en scène qui manie l'ellipse pour mieux saisir les mouvements intérieurs et extérieurs de son protagoniste, se place à la hauteur de celui-ci, sans jamais rien imposer. Dans le dossier de presse qui accompagne la sortie du film, Boris dit ceci : « ... *Demain je serais prêt à me déplacer à pied ou même à cheval, mais ça uniquement si tout le monde le fait... Maintenant j'ai envie de me déplacer, de rencontrer des gens et de partager des choses. Mes idées restent les mêmes mais ma manière de les vivre a changé.* » Philosophe jusqu'au bout

Thomas Baurez

<https://www.premiere.fr/Cinema/News-Cinema/Jungle-cruise-The-Suicide-Squad-La-Loi-de-Teheran-Les-nouveautes-au-cinema-cette-semaine>

Presse : Anne-Lise Kontz  
[anne-lise@stray-dogs.com](mailto:anne-lise@stray-dogs.com) / 07 69 08 25 80

# Hebdomadaires

# L'OB'S

28 juillet 2021

## « La Loi de Téhéran », « les Voleurs de chevaux », « Milla »... les films à voir (ou pas) cette semaine

Et aussi : « True Mothers », « Jungle Cruise », « Profession du père », « l'Indomptable Feu du printemps », « Spirit. L'indomptable », « The Sparks Brothers », « les Sorcières de l'Orient » et « la Métaphysique du berger ». Ils sortent en salles le 28 juillet. « L'Obs » vous aide à choisir.

### ♥♥ La Métaphysique du berger

*Documentaire français par Michaël Bernadat (1h12).*



Bande annonce "la Métaphysique du berger"

La terre, l'espace, les montagnes du Vercors : Boris est un homme dont la quête est, avant tout, poétique. Berger, il sillonne les chemins solitaires, et, devenu père, s'interroge sur l'avenir... Belle leçon de vie, le documentaire de Michaël Bernadat est chaleureux, touchant, inspirant. Et si cette existence a minima, loin de la ville et sans technologie, était notre avenir ? Boris nous met face à nos propres interrogations et aux grands choix sociétaux qui nous attendent.

<https://www.nouvelobs.com/cinema/20210728.OBS46989/la-loi-de-t-eheran-les-voleurs-de-chevaux-milla-les-films-a-voir-ou-pas-ce-tte-semaine.html>

# Télérama<sup>1</sup>

28 juillet 2021

## LA MÉTAPHYSIQUE DU BERGER

MICHAËL BERNADAT



Boris, berger dans le Vercors, fuit la civilisation moderne et ses impasses écologiques. Mais pas facile de poursuivre un idéal de marginalité quand on s'apprête à devenir père... Ce documentaire, nourri des réflexions et des pensées intimes de son sujet, trouve la bonne distance pour évoquer, sans juger, la difficulté à mener sa vie sans contraintes. — *S.D.*  
| Documentaire français (1h12).



# Quotidiens

26 juillet 2021

Accueil / Bretagne / Quimper



Réservé aux abonnés

## Quimper. Avant-première de *La métaphysique du berger*, un film entre nature et introspection

Michaël Bernadat échangera avec les spectateurs au sujet de son premier documentaire, ce lundi 26 juillet 2021 à 20 h, au cinéma Katorza de Quimper (Finistère). Son film raconte les interrogations d'un berger sur sa façon de subvenir à ses besoins.



Michaël Bernadat présentera son premier film documentaire, *La métaphysique du berger*, au cinéma Katorza à Quimper (Finistère) lundi 26 juillet 2021. | LA VINGT-CINQUIÈME HEURE DISTRIBUTION

📍 Ouest-France  
Laura REMOUE.

Publié le 26/07/2021 à 14h01

Abonnez-vous



ÉCOUTER



LIRE PLUS TARD



PARTAGEZ

Tourné sur les hauteurs du Vercors, *La métaphysique du berger* est le premier documentaire de Michaël Bernadat. Le réalisateur finistérien échangera autour de son film à l'occasion d'une projection au cinéma Katorza de [Quimper \(Finistère\)](#), ce lundi 26 juillet 2021 à 20 h.

Alors qu'il s'apprête à devenir papa, Boris se questionne sur la façon de subvenir à ses besoins. Lui, qui est berger pendant la saison d'été et éleveur de chevaux le reste de l'année, veut rester éloigné d'une société où la technologie est devenue omniprésente.

### Un personnage qui fascine

Il vous reste 80% de cet article à lire.

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/quimper-29000/quimper-avant-premiere-de-la-metaphysique-du-berger-un-film-entre-nature-et-introspection-0c4bf67e-ed9-11eb-9cf7-7bee30f25d08>

23 juillet 2021

Lesneven

## Michaël Bernadat présente son film

Des hauts plateaux du Vercors aux limbes des vallées de la Drôme, Boris tente d'atteindre son idéal : mener une vie de berger, loin de la société contemporaine et de sa technologie « **dévorante** ». Découvrant les difficultés de la mission de berger, il optera pour un autre itinéraire afin de satisfaire sa compagne et son enfant. Ce documentaire de 1 h 12 a été projeté devant 20 spectateurs en avant-première à l'Even, dès 20 h 30 en présence du réalisateur Michaël Bernadat.

Suite au film, un échange a eu lieu avec le réalisateur. Les spectateurs ont été émus par ce film qui est un court-métrage ambitieux et exigeant. Ce film est une quête qui se rapproche de la pleine conscience et d'une communion avec la nature et les animaux. Ce film a été un travail de longue haleine, tourné dans des paysages splendides. Force est de constater que l'expérience de Boris a ses limites et, il finit par renoncer à cette quête « **initiatique...** » Le tournage était parfois compliqué car les bêtes et Boris grimpaient de manière épi-



*Michaël Bernadat, réalisateur du documentaire « La métaphysique du berger ».*

| PHOTO : OUEST-FRANCE

que des hauteurs pratiquement à pic ! Fervent admirateur de Robert Bresson et d'Andreï Tarkovski. Michaël Bernadat a remercié Pierre-Emmanuel Le Goff, producteur du film, la société. La 25<sup>e</sup> heure productrice et diffuseur, et l'équipe du cinéma Even.

21 juillet 2021

Accueil / Bretagne / Lesneven

## Lesneven. Cinéma : La métaphysique du berger projeté ce soir



Des bénévoles du cinéma Even devant l'affiche du film. | OUEST-FRANCE

 Ouest-France

Publié le 21/07/2021 à 05h30

Des hauts-plateaux du Vercors aux limbes des vallées de la Drôme, Boris tente d'atteindre son idéal : mener une vie de berger, loin de la société contemporaine et de sa technologie dévorante.

Tout bascule à la naissance de son fils avec le difficile apprentissage de la paternité.

Le documentaire de 1 h 12, *La métaphysique du berger*, sera projeté en avant-première, dès 20 h 30 au cinéma Even en présence du réalisateur Michaël Bernadat.

Suite au film, un échange aura lieu avec le réalisateur.

[#Lesneven](#)

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/lesneven-29260/cinema-la-metaphysique-du-berger-projete-ce-soir-96133fad-3ef4-4b00-a9a7-104e5c339777>

# Le Télégramme

23 juillet 2021

**LESNEVEN**

## Au cinéma Even, avant-première de « La métaphysique du berger »

● Le cinéma Even reprend son rythme de croisière depuis sa réouverture le 19 mai. Depuis, à chaque séance, une cinquantaine de spectateurs assiste aux films projetés. Ce mercredi, une nouvelle avant-première aura lieu avec « La métaphysique du berger », en présence du réalisateur, Mickaël Bernadat. Les rencontres avec les cinéastes sont fréquentes à l'Even. Depuis la réouverture plusieurs ont déjà eu lieu, avec un public ravi de pouvoir échanger en fin de projection. « La Métaphysique du berger » est un film documentaire sur la vie d'un

berger, Boris, dans le haut-Vercors. Son idéal de vie, son quotidien et celui des troupeaux qu'il garde durant trois mois dans la montagne, sont présentés par Mickaël Bernadat qui l'a suivi durant plusieurs mois. Le berger tente de mener sa vie, loin de la société contemporaine et de sa technologie dévorante. Tout bascule à la naissance de son fils avec le difficile apprentissage de la paternité.

### Pratique

Séance ce mercredi, à 20 h15 ; échanges avec le réalisateur à l'issue du film.



Gérard Abeillé, président de l'association qui gère le cinéma, au côté d'Elodie Mazé, salariée, et deux bénévoles.

# Le Télégramme

23 juillet 2021

Une projection du film de Mickaël Bernadat « La métaphysique du berger » s'est tenue à Lesneven ce mercredi. Ce long métrage suit les pas d'un berger du Vercors.

● La première projection de « La métaphysique du berger » s'est déroulée mercredi soir, au cinéma Even de Lesneven, en présence de son réalisateur, Mickaël Bernadat. Ce dernier, qui habite Brest, entame une tournée dans différents cinémas : ce vendredi 23 juillet, à 20 h, au cinéma Les Studios à Brest, puis le lundi 26 juillet, à 20 h, au cinéma Katorza, à Quimper. Lors de ces deux projections, le film sera sous-titré en breton.

#### « Un travail de longue haleine »

« C'est un travail de longue haleine », explique Mickaël Bernadat, après la réalisation de son premier long-métrage, « La métaphysique du berger ». Sept ans. Sept ans, entre le début du tournage et sa sortie. L'âge de raison. Perfectionniste, le réalisateur a suivi Boris, un berger, sur les hauts plateaux du Vercors. Boris, après des études de philosophie, essaie de



Mickaël Bernadat, réalisateur de « La métaphysique du berger », ce mercredi au cinéma Even de Lesneven, pour la première projection de son film.

définir sa propre place dans la société actuelle, une société de consommation dont il essaie de se tenir éloigné. « On est déjà élevé physiquement et spirituellement quand on arrive là-bas. C'est grandiose », souligne le réalisateur.

#### Du court au long-métrage

Boris est l'ex-beau-frère du réalisateur, qu'il a rencontré pour la première fois lors d'un repas de famille. Tout de suite, Mickaël Bernadat se rend compte qu'il a une certaine aura. Plus tard, il revoit Boris et lui propose un documentaire sur sa vie de berger. Documentaire qu'il prévoyait d'abord en court-métrage, lequel s'est vite transformé en long-

métrage. Durant plus d'un an et demi, en équipe réduite (une caméra, un ingénieur du son et un assistant), il a suivi le berger dans la montagne. « Boris m'appelait quand il se passait quelque chose et on débarquait ». Mickaël Bernadat travaille actuellement sur une série documentaire courte de trois minutes sur la jeunesse d'aujourd'hui et sur l'adaptation d'une pièce de Goulc'han Kervella, « Dre ar prenestr ». Ce vendredi, sans chichis, il répondra en français et en breton aux questions du public.

#### Pratique

Projection aux Studios, à Brest (136, rue Jean-Jaurès), ce vendredi, à 20 h.



# Le Télégramme

22 juillet 2021

Publié le 22 juillet 2021 à 17h32

Projection ce vendredi à Brest de « La métaphysique du berger », en présence de son réalisateur, le Brestois Mickaël Bernadat



Mickaël Bernadat, réalisateur de « La métaphysique du berger », ce mercredi au cinéma Even de Lesneven, pour la première projection de son film.

© Lecture : 2 minutes.

Une projection du film de Mickaël Bernadat « La métaphysique du berger » s'est tenue à Lesneven ce mercredi. Ce vendredi à Brest et lundi à Quimper, on pourra encore découvrir ce long métrage, qui suit les pas d'un berger du Vercors.

La première projection de « La métaphysique du berger » s'est déroulée mercredi soir, au cinéma Even de Lesneven, en

Partager

Agrandir

Imprimer

Version web

Version journal

**La suite est réservée aux abonné(e)s.**

Abonnez-vous à partir de 1 € par mois et accédez sans limite à tous nos contenus.

[Je m'abonne pour lire la suite](#)

[Déjà abonné\(e\) ? Connectez-vous](#)

<https://www.letelegramme.fr/finistere/lesneven/projection-ce-vendredi-a-brest-de-la-metaphysique-du-berger-en-presence-de-son-realisateur-le-brestois-micka-el-bernadat-22-07-2021-12795570.php>

Presse : Anne-Lise Kontz  
[anne-lise@stray-dogs.com](mailto:anne-lise@stray-dogs.com) / 07 69 08 25 80

# Le Télégramme

20 juillet 2021

Publié le 20 juillet 2021 à 17:11:55

## À Lesneven, avant- première de « La métaphy- sique du berger » au cinéma Even

RÉSERVÉ AUX ABONNÉS



Gérard Abeillé, président de l'association qui gère le cinéma, au côté d'Elodie Mazé, salariée, et deux bénévoles.

⦿ Lecture : 1 minute.

Partager Le cinéma Even reprend son rythme de croisière depuis sa

Agrandir

Imprimer

Version web

Version journal

**La suite est réservée aux abonné(e)s.**

Abonnez-vous à partir de 1 € par mois et accédez sans limite à tous nos contenus.

[Je m'abonne pour lire la suite](#)

[Déjà abonné\(e\) ? Connectez-vous](#)

<https://www.letelegramme.fr/finistere/lesneven/a-lesneven-avant-premiere-de-la-metaphysique-du-berger-au-cinema-even-20-07-2021-12794339.php>



28 juin 2021

ACCUEIL › ENTERTAINMENT › CINÉMA

## « La Métaphysique du berger »: synopsis

**CINÉMA** Ça parle de quoi « La Métaphysique du berger » ? Découvrez son résumé

20 Minutes Cinéma | Publié le 28/06/21 à 07h00 — Mis à jour le 28/06/21 à 07h00



Affiche du film La Métaphysique du berger — La Vingt-Cinquième Heure

*La Métaphysique du berger* en salle le 28 juillet 2021 est réalisé par Michaël Bernadat. La durée du film est de 72 minutes.

### Alors c'est quoi l'histoire ?

Des hauts-plateaux du Vercors aux limbes des vallées de la Drôme, Boris tente d'atteindre son idéal : mener une vie de berger, loin de la société contemporaine et de sa technologie dévorante. Tout bascule à la naissance de son fils avec le difficile apprentissage de la paternité.

#### Fiche d'identité

Sortie : **28 juillet 2021**

Titre original : **La Métaphysique du berger**

Durée du film : **72 minutes**

De **Michaël Bernadat**

<https://www.20minutes.fr/arts-stars/cinema/3072307-20210628-la-metaphysique-du-berger-2021>

TV



27 juillet 2021



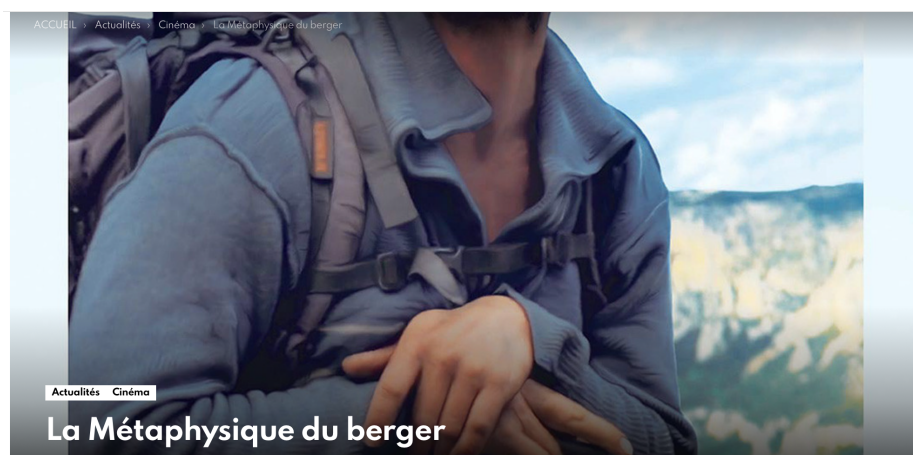
[https://www.canalplus.com/cinema/par-ici-les-sorties-emission-du-27-juil-2021/h/16621136\\_50002](https://www.canalplus.com/cinema/par-ici-les-sorties-emission-du-27-juil-2021/h/16621136_50002)

# Radios





27 juillet 2021



Par • il y a environ 6 jours



Documentaire (01h12min) – Des hauts-plateaux du Vercors aux limbes des vallées de la Drôme, Boris tente d'atteindre son idéal : mener une vie de berger, loin de la société contemporaine et de sa technologie dévorante. Tout bascule à la naissance de son fils avec le difficile apprentissage de la paternité.

Un film de **Michaël Bernadat**

>> [Fiche complète du film](#) | [Séances des 9 cinémas](#) | [Bandes-annonces](#) | [Photos](#) | sur [AlloCiné](#)

[Read More](#) Les sorties de la semaine

<https://www.cheriefmvalleedurhone.fr/la-metaphysique-du-berger>



# Sites web




28 juillet 2021

**ALLOCIÉ** Rechercher un film, une série, une star...  
Ex. : Un homme en colère, Wind Sails Story, Lucifer, The Resident

CINÉMA SÉRIES STREAMING NEWS TRAILERS DVD VOD KIDS DISNEY+ MON COMPTE

Découvrez notre recherche de séances cinéma, les news et dossiers cinéma et séries TV, les émissions AlloCiné, les dernières bandes-annonces et plus encore...



**Là-haut sur la montagne !**  
Le documentaire "La Métaphysique du berger" est en salle aujourd'hui.

12 / 14

**CINÉMA**

#Agenda des sorties #Films pour enfants à l'affiche #Meilleurs films #Meilleurs documentaires +

27 juillet 2021



© La vingt-cinquième heure

## Métaphysique du berger (La)

Un film de **Michaël Bernadat**

• 2017 • France • Documentaire • 71 min • Couleur • *Mode de production* : Cinéma • VF

• *Musique* : Cédric Michon • *Image* : Michaël Bernadat • *Son* : Renaud Duguet  
• *Montage* : Mélanie Caudron

*Producteur* :

**La Vingt-cinquième heure** (Pôle audiovisuel Commune Image, 8 rue Godillot, 93400 Saint-Ouen, Tél :07 60 38 89 64, @ : contact@25eheure.com)

*Distributeur* :

**La Vingt-cinquième heure** (Pôle audiovisuel Commune Image, 8 rue Godillot, 93400 Saint-Ouen, Tél :07 60 38 89 64, @ : contact@25eheure.com)

*La métaphysique du berger* suit Boris, qui, après des études de philosophie, décide de devenir paysan saisonnier et berger sur les Hauts plateaux du Vercors.

Pendant une saison, le réalisateur l'accompagne dans sa tentative d'atteindre son idéal : vivre en marge de la société de consommation et de la modernité pour s'épanouir dans une vie simple au contact des éléments. Il cherche à trouver sa place dans la nature, à vivre en accord avec elle, dans une simplicité volontaire, «sans traiter la Terre simplement comme une boule de matière»

L'histoire de Boris entre en résonance avec les questionnements de tout un pan de la population dans laquelle s'inclut le réalisateur Michaël Bernadat. En menant sa propre quête, Boris défriche pour nous le chemin vers une vie plus simple à laquelle aspire de plus en plus de terriens, de façon plus exacerbée encore après les périodes de confinement subies pendant la pandémie.

Retraçant son chemin du Haut du Glandasse, incarnation de son idéal de vie, vers le bas de la vallée, *La métaphysique du berger* montre finalement ici Boris dans ses contradictions, ses difficultés face au principe de réalité et aux nécessaires compromis qui mettent à mal ses idéaux.

Dossier de presse du film

[http://www.autourdulermi.fr/bdf\\_fiche-film-6035.html](http://www.autourdulermi.fr/bdf_fiche-film-6035.html)

CINÉMA

## Sorties cinéma du 28 juillet : programme des films à l'affiche cette semaine

The Suicide Squad, Jungle Cruise, Profession du père... voici les films qui sortent cette semaine au cinéma

par **Sandrine**  
il y a environ 2 heures · updated il y a environ 2 heures



En France, chaque mercredi sortent de nouveaux films au cinéma. En cette nouvelle semaine, de nombreux longs-métrages viennent donc faire leur sortie dans les salles obscures. Films indépendants et grosses productions sont au programme des sorties cinéma du mercredi 28 juillet 2021. De The Suicide Squad à Jungle Cruise en passant par C'est la vie avec Josiane Balasko, la semaine s'annonce riche en nouveautés.

...

### La Métaphysique du berger

**Documentaire** de Michaël Bernadat, La métaphysique du berger nous emmène des hauts-plateaux du Vercors aux limbes des vallées de la Drôme, où Boris tente d'atteindre son idéal : mener une vie de berger, loin de la société contemporaine et de sa technologie dévorante. Tout bascule à la naissance de son fils avec le difficile apprentissage de la paternité.

...

<https://www.betanews.fr/sorties-cinema-28-juillet-programme-films-affiche-cette-semaine/>

28 juillet 2021

Culture & Patrimoine | Culture

## **Spirit, La loi de Téhéran, Profession du père, La Métaphysique du berger, Les voleurs de chevaux, Sème le vent : au cinéma cette semaine**

28/07/2021 04:00

*Spirit, La loi de Téhéran, Profession du père, La Métaphysique du berger, Les voleurs de chevaux, Sème le vent : au cinéma cette semaine*

...

### **La métaphysique du berger**

Des hauts-plateaux du Vercors aux limbes des vallées de la Drôme, Boris tente d'atteindre son idéal : mener une vie de berger, loin de la société contemporaine et de sa technologie dévorante. Tout bascule à la naissance de son fils avec le difficile apprentissage de la paternité.



...

<https://www.breizh-info.com/2021/07/28/168016/spirit-la-loi-de-teheran-profession-du-pere-la-metaphysique-du-berger-les-voleurs-de-chevaux-seme-le-vent-au-cinema-cette-semaine/>



## ÉQUIPE DE FILM



### La Métaphysique du berger

**Avant-première en présence du réalisateur « La Métaphysique du berger » au Cinéma Arvor de Rennes, le 25 juillet à 18h00**

Des hauts-plateaux du Vercors aux limbes des vallées de la Drôme, Boris tente d'atteindre son idéal : mener une vie de berger, loin de la société contemporaine et de sa technologie dévorante. Tout bascule à la naissance de son fils avec le difficile apprentissage de la paternité.

[Voir les autres actualités](#)

<http://www.cine35.com/article/15006/la-metaphysique-du-berger>



26 juillet 2021

**A partir du 28 juillet au cinéma « La Métaphysique du Berger »**

Après un premier film « Les cheminées » en 2020, Michael Bernadat, s'installe entre les très beaux hauts-plateaux du Vercors et entre les Vallées de la Dôme pour suivre Boris qui tente de concilier et d'atteindre son idéal de pouvoir mener une vie de paysan loin très loin de notre société moderne et la naissance de son fils qui va remettre en question toutes ces convictions.

Entre documentaire et portrait « La Métaphysique du Berger » rend hommage à un passionné de vie, de nature, Boris qui après des études de psychologie s'installe comme paysans saisonnier et berger. Réalisé sur une période d'un an et demi, entre apprentissage, difficultés et bonheur, c'est avant tout un fantastique projet de vie auquel tout comme Boris nous souhaitons sa réussite.

Présenter au festival international des scénaristes et compositeurs de Valence de cette année et au Festival du premier film documentaire de Marseille 2021, Michael Bernadat nous propose une rencontre très touchante et bienveillante qui pourra servir d'exemple, et malgré tout c'est possible et ça fait du bien.



26 juillet 2021

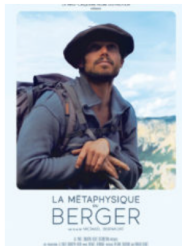
Accueil > Critiques de films > Critique : La métaphysique du berger

Critiques de films Documentaire

## Critique : La métaphysique du berger

Par Jean-Jacques Corrio - 26 juillet 2021

👁 126 🗨 0



### La métaphysique du berger

France : 2019

Titre original : -

Réalisation : Michaël Bernadat

Interprète : Boris

Distribution : La vingt-cinquième heure

Durée : 1h12

Genre : Documentaire

Date de sortie : 28 juillet 2021

3/5

Nivernais d'origine, **Michaël Bernadat** a choisi de s'établir en Bretagne. Doué pour les langues, il est allé jusqu'à apprendre le breton qu'il parle dorénavant couramment. Ayant fait partie d'un groupe de musique metal, c'est tout naturellement en tournant des clips musicaux qu'il a commencé sa carrière de réalisateur. Ce réalisateur dont les goûts cinématographiques vont vers Andreï Tarkovski, Bruno Dumont, Robert Bresson, Raymond Depardon, Claire Denis et Agnès Varda a de nombreux projets en tête.

*Synopsis : Des hauts-plateaux du Vercors aux limbes des vallées de la Drôme, Boris tente d'atteindre son idéal : mener une vie de berger, loin de la société contemporaine et de sa technologie dévorante. Tout bascule à la naissance de son fils avec le difficile apprentissage de la paternité.*

26 juillet 2021



## Quels choix de vie ?

Quand on rencontre Boris et son gros troupeau de moutons sur le plateau du **Vercors**, on a tendance à trouver le paysage très beau mais on ne peut pas s'empêcher de se demander ce que le film va bien pouvoir nous apporter. Et puis, sur ces images, toujours très belles, intervient très vite en voix off un « discours », sans rapport vraiment direct avec ce qui est montré, tout un ensemble de réflexions, de questionnements, d'interrogations délivré par Boris à propos de son existence, passée et présente. Boris est un homme d'une petite trentaine d'années qui a fait des études de philosophie. Durant cette période, des lectures et des discussions avec des professeurs et d'autres élèves l'ont amené à remettre en cause le modèle de société dans lequel on vit. C'est ainsi qu'est né chez lui le désir de se rapprocher de la nature, de vivre une existence qui ne fonctionnerait plus avec de l'argent, de se montrer le plus autonome possible, que ce soit en matière de nourriture, d'habillement ou de logement. Ne pas avoir de facture à payer, d'assurance à prendre, voilà ce qui était tentant pour Boris. Il y a plusieurs façons de vivre une telle existence, en complète solitude, par exemple, ou dans une communauté, quitte à la quitter quand on va avoir l'impression de vivre dans « un centre de vacances pour beatniks ». Et puis, il y a aussi la confrontation avec d'autres choix existentiels : le désir de vivre avec une compagne qui n'a pas forcément les mêmes désirs extrêmes, un petit enfant à élever, ... Quand on rencontre Boris, il est le berger d'un troupeau, dans les Alpes, pour une période de 3 mois. On le retrouve plus tard dans une yourte, plus bas, avec une compagne et un petit bébé, pensant à la construction d'une maison, utilisant une carte de paiement. Est-ce déjà une trahison par rapport à ses idéaux de départ ? De compromis en compromis, de réflexions en réflexions, comment va évoluer l'existence de Boris, de Claire, sa compagne, et de Armand, leur enfant ?



## Enfin très riche !

Au départ, **Michaël Bernadat** avait comme projet la réalisation d'un court-métrage documentaire sur quelqu'un qui quitterait la société comme si c'était la fin du monde, pour vivre seul dans la montagne, sans électricité et sans les autres. Une sorte d'adaptation documentaire du livre « Ravage » de **Barjavel**. Toutefois, ayant jeté son dévolu sur Boris, le frère de son ancienne compagne, pour être ce personnage, il est apparu que Boris avait déjà « dépassé » ce désir de solitude complète et que, dorénavant, il ressentait ce besoin des autres qu'il avait cru pouvoir rejeter. Qu'importe après tout, **Michaël Bernadat** a modifié son projet de départ et il a choisi de faire un long métrage dont les images ont été tournées sur plusieurs périodes de quelques jours sur un an et demi de la vie de Boris et dont la voix et les courts poèmes écrits par lui ont été enregistrés le soir au cours de diverses conversations. Et, finalement, on s'aperçoit que ce documentaire nous apporte beaucoup plus que ce qu'on pensait (qu'on craignait !) au départ : sur Boris et sur ses difficultés pour construire une vie dans laquelle tous ses désirs pourraient cohabiter, d'autant plus que ces désirs ne cessent d'évoluer ; sur nous mêmes, aussi, dans la mesure où ce film nous amène à réfléchir sur notre propre existence, sur nos choix, sur leur pertinence, sur la réalisation ou non de nos désirs les plus chers ; sur tout ce que la pandémie a modifié dans la vie de nombreuses personnes, avec le développement du télétravail et son éventuel corollaire, le désir de quitter les grandes villes et le besoin pour beaucoup de se rapprocher de la nature.

26 juillet 2021



## Choix de réalisation

C'est à deux que s'est effectué le tournage de **La métaphysique du berger** : le réalisateur, **Michaël Bernadat**, pour l'image, **Renaud Duguet**, pour le son. Pour conserver une vision à échelle humaine tout au long du film, **Michaël Bernadat** s'est interdit de recourir à des gros plans et d'utiliser un téléobjectif, d'où un tournage avec une seule focale de 50mm. La première version du film était très musicale. Petit à petit, de la musique a été gommée pour être remplacée par des sons pris par **Renaud Duguet**. Il reste des plages de musique, toutefois, œuvre de **Cédric Michon**.



## Conclusion

Si vous avez besoin qu'un film nous assène des solutions toutes faites pour qu'il vous intéresse, *La métaphysique du berger* n'est pas pour vous. Si, par contre, le fait qu'un film vous amène à vous interroger sur notre société et sur vous-mêmes est pour vous un élément positif, alors n'hésitez pas à voir et à écouter *La métaphysique du berger*.



<https://www.critique-film.fr/critique-la-metaphysique-du-berger/>



*Dame  
Skarlette*

MAD LIFESTYLE

26 juillet 2021

## CINÉMA, LA MÉTAPHYSIQUE DU BERGER - CRITIQUE

juillet 26, 2021 [Add Comment](#)

**La Métaphysique du berger** est un documentaire de **Michaël Bernadat**, à qui l'on doit "les cheminées", "Batard". Changement d'environnement avec ce berger dans le Vercors.



Synopsis :

Des hauts-plateaux du Vercors aux limbes des vallées de la Drôme, Boris tente d'atteindre son idéal : mener une vie de berger, loin de la société contemporaine et de sa technologie dévorante. Tout bascule à la naissance de son fils avec le difficile apprentissage de la paternité.



Presse : Anne-Lise Kontz  
[anne-lise@stray-dogs.com](mailto:anne-lise@stray-dogs.com) / 07 69 08 25 80

# Dame Skarlette

MAG LIFESTYLE

26 juillet 2021

Ce berger, se nomme **Boris** et il est très attachant. Je dois avouer depuis que je suis installée dans les montagnes, avoir rencontré ce genre de personnage, et tous me disent ce que Boris décrit. Cette soif de liberté, de se retrouver dans la nature et de la respecter.

Certains, comme ce protagoniste, ont fait de grandes études et lâchent tout pour un besoin de vivre autrement. Je peux les comprendre ayant déjà fait un premier pas en ayant quitté la ville, la grande ville.

Boris veut atteindre un idéal qui sera semé d'embûches car à l'heure actuelle il est difficile d'exister comme il le souhaite. Il y a toujours des contraintes inévitables dans notre monde. Se retrouver en accord avec soi même est déjà beaucoup.

Boris respecte la terre car il l'aime plus que tout. Ses bêtes, du moins celles qu'on lui confie, il les adore et les traite mieux que lui-même.

Le réalisateur veut faire prendre conscience au spectateur de certaines choses comme il le dit lui-même :

*"D'une manière douce, ce film cherche à emmener les gens à réfléchir au fait que l'on est sur terre pour s'accomplir. J'ai envie qu'on garde de la technologie ce qu'elle a de beau et qui peut servir à l'épanouissement des personnes. Il y a également la question de la prise de conscience de la valeur des choses. Par exemple, la scène de la mise à mort de la brebis dans le film montre crûment ce qu'est une mort. Comme le dit Boris, quand il tue un animal et qu'il le mange, il a vraiment la valeur de ce qu'est une mort".*



En fait, une vie simple, sans avoir besoin de (sur)consommation n'est-elle pas celle que l'on souhaite tous ou du moins beaucoup d'entre-nous ? Peut-être nous noyons nous dans un tourbillon car nous n'arrivons pas à trouver un équilibre que Boris cherche à atteindre.

Avec la pandémie qui n'a pas pensé à changer de vie, l'exode rural est flagrant et la façon de vivre de Boris est un idéal que certains cherchent à atteindre d'une façon ou d'une autre, sans en arriver à expérimenter comme lui. La nature peut donner un sentiment de bonheur, y vivre fait du bien. Être heureux c'est déjà beaucoup et si vous vous en donnez les moyens vous pouvez y arriver.

Ce genre de vie, est possible à obtenir, si vous le voulez vraiment vous pouvez aussi, sans en arriver à être Berger, toucher du doigt l'épanouissement personnel.



# Dame Skarlette

MAG LIFESTYLE

26 juillet 2021



## LA METAPHYSIQUE DU BERGER

Réalisé par Michaël Bernadat

Avec : Boris

Distribué par La Vingt-Cinquième Heure

Genre : Documentaire

Origine : France

Durée : 1 h 12

En salle le 28 juillet 2021

### Festivals :

Sélection hors compétition

Festival International des Scénaristes et Compositeurs de Valence - 2021

Sélection au festival la première fois

Festival du Premier film documentaire de Marseille - 2021



Métaphysique du Berger - Bande Annonce from La Vingt-Cinquième Heure on Vimeo.

<https://www.dameskarlette.com/2021/07/cinema-critique-documentaire-la-metaphysique-du-berger.html>

Presse : Anne-Lise Kontz  
[anne-lise@stray-dogs.com](mailto:anne-lise@stray-dogs.com) / 07 69 08 25 80



28 juillet 2021



Deux blockbusters américains viennent faire le bonheur des détenteurs du Pass Sanitaire ce mercredi au cinéma

**– A L’AFFICHE CETTE SEMAINE –**

**DOCUMENTAIRES :**

- **THE SPARK BROTHERS** de Edgar Wright avec Ron Mael & Russel Mael
- **LES SORCIÈRES DE L’ORIENT** de Julien Faraut
- **LA METAPHYSIQUE DU BERGER** de Michaël Bernadat

<https://freakingeek.com/sorties-cine-et-box-office-du-28-juill-et-2021/>

JUL  
22

Critique "La métaphysique du berger". Documentaire. Les illusions perdues d'un berger du Vercors

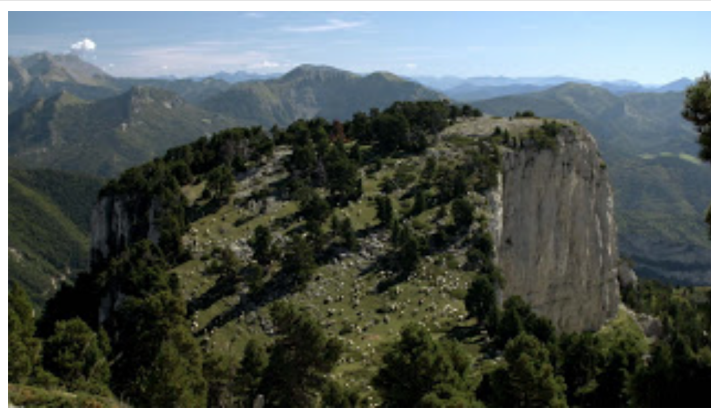


## Synopsis

Des hauts-plateaux du Vercors aux limbes des vallées de la Drôme, Boris tente d'atteindre son idéal : mener une vie de berger, loin de la société contemporaine et de sa technologie dévorante. Tout bascule à la naissance de son fils avec le difficile apprentissage de la paternité.

**Note 3/5.** Avec ses yeux malicieux et son grand béret, Boris est tout de suite sympathique. Sa voix (en off) dit calmement ses désirs de vie simple, d'authenticité et de refus du consumérisme. Avec sa compagne et leur bébé, ils vivent dans une yourte relativement confortable. Mais la vie n'est pas si simple ; les difficultés mettent Boris face au principe de réalité et aux nécessaires compromis qui mettent à mal ses idéaux.

Le réalisateur Michaël Bernadat accompagne Boris dans son quotidien. Beaucoup d'images sont magnifiques (troupeau de moutons dans la lumière de l'été...). Il y a aussi une image forte (l'abattage et le dépeçage d'un mouton), une autre étonnante (le bébé dans une brouette !). La présence furtive de la compagne de Boris nous rappelle qu'elle a sans doute joué un rôle qui nous reste inconnu...



# frenchtouch2

22 juillet 2021

## **Entretien avec le réalisateur Michaël Bernadat**

### **Quelles sont les origines du projet ?**

Ce projet est né d'une envie de réaliser un court-métrage documentaire sur quelqu'un qui quitterait la société comme si c'était la fin du monde. Ma rencontre avec Boris est venue modifier ce projet initial puisqu'il m'a directement fait comprendre qu'il ne pouvait pas vivre sans le reste du monde. À la base, je cherchais à filmer une aventure avec de beaux décors. Quand je fais du cinéma, j'aime filmer de belles choses, et surtout de belles personnes. En rencontrant Boris, j'ai réalisé qu'il véhiculait un peu ce que je cherchais à trouver : une vie différente et surtout une manière différente de voir les choses. Je suis donc allé le voir une première fois dans les montagnes, sans le filmer, et là j'ai été soufflé. Suite à cette première visite, filmer Boris est apparu comme une évidence, en résonance avec mes propres questionnements sur la société et mon mode de vie.

### **Comment avez-vous rencontré Boris ?**

Boris est le frère de mon ex-compagne, la maman de mes enfants. La première fois que je l'ai rencontré ce fût dans une fête de famille. Quand j'ai commencé à construire le projet, j'ai directement pensé à lui pour le film.

### **Etes-vous animé par les mêmes questions existentielles que Boris dans votre vie ?**

Ayant grandi au fin fond de la Nièvre, avec une mère sans emploi et un père ouvrier, on m'a toujours poussé à ne pas rester et à ne pas devenir à mon tour ouvrier. C'est d'ailleurs mon père qui m'a initié à l'art et plus précisément au cinéma. Très vite, j'ai su que je voulais faire quelque chose d'artistique, j'ai donc commencé adolescent par la musique. Depuis toujours je me pose aussi des questions existentielles, on va dire que j'essaie de trouver un sens à ma vie. Je ne voulais pas me résoudre à adopter un rôle ni une place qu'on prévoit pour nous quand on naît. Et je me suis alors demandé ce qu'il se passait pour les personnes qui n'étaient pas « bien nées ».

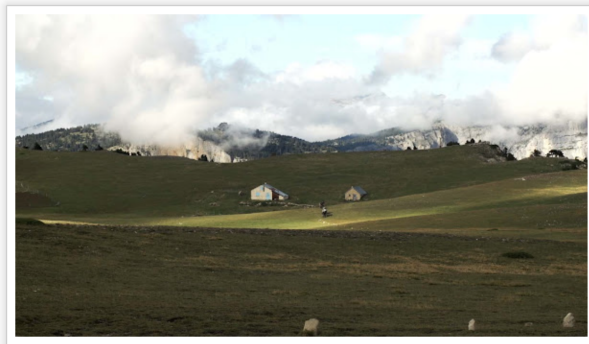


# frenchtouch2

22 juillet 2021

## **Quel(s) est/sont le(s) message(s) que vous avez voulu faire passer à travers ce film documentaire ?**

À travers ce film j'ai essayé de faire passer le message qu'il faut voir plus loin que ce que la vie nous fournit. J'ai l'espoir qu'un jour les machines puissent aider les humains à s'épanouir et que l'argent soit mieux redistribué. S'accomplir, ce serait vivre heureux avec des moyens convenables sans avoir à aller faire un travail qui ne nous plaît pas. D'une manière douce, ce film cherche à emmener les gens à réfléchir au fait que l'on est sur terre pour s'accomplir. J'ai envie qu'on garde de la technologie ce qu'elle a de beau et qui peut servir à l'épanouissement des personnes. Il y a également la question de la prise de conscience de la valeur des choses. Par exemple, la scène de la mise à mort de la brebis dans le film montre crûment ce qu'est une mort. Comme le dit Boris, quand il tue un animal et qu'il le mange, il a vraiment la valeur de ce qu'est une mort.



## **Interview de Boris**

### **Quand avez-vous commencé à vous poser ces questions existentielles ?**

J'ai commencé à me poser ces questions vers l'âge de six, sept ans. Ça m'est venu très jeune dans mon enfance. Quel a été l'élément déclencheur qui vous a incité à devenir berger ? Boris : Je voulais venir en montagne avec mes chevaux. Je me suis toujours senti bien et épanoui sur les alpages, ça m'est resté de mes vacances quand j'étais petit. A l'époque j'avais un voisin qui avait des brebis, que j'aidais régulièrement et voilà c'est venu comme ça...

### **Qu'avez-vous fait après le tournage et que faites-vous actuellement ?**

Comme cela est raconté dans le film, après le tournage on a abandonné la montagne. On a quand même décidé de remonter l'année d'après en famille sur une autre montagne plus accessible mais très rapidement on a décidé d'arrêter pour de bon et depuis ce moment là j'ai arrêté de faire le berger. Après, je me suis mis à faire des sculptures en métal, ce que je fais toujours et j'expose même de temps en temps. J'ai aussi repris la danse et je me suis mis à transmettre les danses européennes folkloriques en Islande et au Pays de Galles. Je devais continuer mais le COVID m'a fait revoir mes plans et actuellement j'élève mes chevaux et je suis tondeur de moutons l'hiver.



# frenchtouch2

22 juillet 2021

## **Pourquoi avoir arrêté de faire le berger ?**

Mon fils ne faisait pas ses nuits et cela devenait très compliqué pour moi et ma femme de tenir le rythme.

## **Pouvez-vous nous parler de la résonance du film avec l'actualité ?**

Je pense que tout ce que j'ai dit sera plus entendable et surtout mieux compris aujourd'hui. Je constate qu'il y a de plus en plus de gens qui partent des villes pour s'installer à la campagne. Je pense qu'ils cherchent à vivre plus proche de la nature par rapport à avant. Beaucoup de choses ont changé, aujourd'hui par exemple, plus personne ne remet en question le fait que la terre est de plus en plus polluée. Le Covid a sûrement accéléré ce phénomène, les gens ressentent le besoin profond de se rapprocher de la nature.

## **Avez-vous eu l'impression dans ce projet de participer aux changements et d'élever les consciences ?**

Oui si ça pouvait aider ça serait bien. A l'époque je n'ai pas tourné les choses dans ce sens là, je pense que sinon j'aurais dit plus de chose à ce sujet... Mais l'idée de pouvoir aider des gens à retrouver un peu la terre me plaît.

**Sortie le 28 juillet**



Publié il y a 4 days ago par BG

<https://www.frenchtouch2.fr>

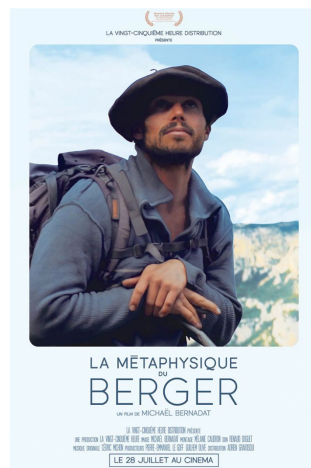


**FUCKING  
CINEPHILES**

23 juillet 2021

## [CRITIQUE] : La métaphysique du berger

👤 Laura Enjolvly 📅 18:57:00



Réalisateur : Michaël Bernadat

Acteurs : -

Distributeur : La Vingt-Cinquième Heure

Budget : -

Genre : Documentaire

Nationalité : Français

Durée : 1h12min

Synopsis :

Des hauts-plateaux du Vercors aux limbes des vallées de la Drôme, Boris tente d'atteindre son idéal : mener une vie de berger, loin de la société contemporaine et de sa technologie dévorante. Tout bascule à la naissance de son fils avec le difficile apprentissage de la paternité.







**FUCKING  
CINEPHILES**

23 juillet 2021

Critique :



Pour son premier film documentaire, Michaël Bernadat pose sa caméra dans les magnifiques montagnes du Vercors. **La métaphysique du berger** s'intéresse à Boris, berger (comme le titre l'indique) et éleveur de chevaux, suit son quotidien, ses questionnements concernant l'agriculture, l'élevage dans un contexte capitaliste et sa relation avec la nature. Pendant un peu plus d'une heure, le cinéaste filme la complexité de la campagne, l'âpreté des conditions précaires, la liberté factice, la beauté de la Drôme et la recherche d'un idéal mise à mal par la responsabilité d'une vie de famille.



Copyright La Vingt-Cinquième Heure



**FUCKING  
CINEPHILES**

23 juillet 2021

**La métaphysique du berger** a été filmé bien avant le début de la pandémie, mais les spectateur-trices d'aujourd'hui ne pourront pas s'empêcher d'y voir un parallèle avec l'actualité. La volonté première du réalisateur était de filmer un semblant de fin du monde, une personne qui quitte notre société à bout de souffle. C'est par le biais familial qu'il rencontre Boris, son beau-frère, habitant dans les hauts plateaux du Vercors. Venir le filmer pour son prochain film, ce qui devait être un court métrage, coule de source. Boris est un véritable personnage de cinéma, un marginal féru de philosophie, rêvant d'une vie en marge de tout. Il voudrait être tout à fait indépendant, cultiver ses propres terres, ses propres bêtes, de rien devoir à notre société et vivre comme il l'entend. Mais la réalité est toute autre. La marginalité est rarement quelque chose que l'on choisit, mais plutôt quelque chose que l'on subit. Boris va vite déchanter, surtout quand il devient père, avec toutes les responsabilités que cela demande.

La prémisse du film était de faire une adaptation documentaire du livre **Ravage**, écrit par René Barjavel, qui expose l'effondrement brutal de notre civilisation après une panne énergétique globale. Dans la solitude de la vie montagnarde, Michaël Bernadat pensait y trouver ce qu'il cherchait dans la vie de Boris. **La métaphysique du berger** est un film tout autre, car malgré une vie loin de tout, Boris ne peut survivre sans avoir au moins un pied dans la société, sans être au contact des autres. C'est tout le paradoxe entre fantasme et réalité. Nous ne cessons de fantasmer une vie rurale calme, aux verts, sans rien à des kilomètres à la ronde. Pendant le confinement, la campagne est devenue une sorte de rêve, accessible uniquement aux plus riches possédant des demeures pour y passer leur quarantaine. Le cinéaste, de son côté, expose la réalité. Le travail quotidien, la fatigue. La mise en scène aide grandement à ce fantasme dénudé de toute substance, ancré dans la terre. Pas de plan grandiloquent, pas de courte focale pour sublimer la verdure ou de longue focale pour entrer dans les pensées de Boris, mais une focale neutre, la 50 mm, la plus proche de l'œil humain. Cette œil-focale capte alors la vérité : les gestes sûrs pour tondre un mouton, soigner une patte cassée ou la tétée d'un nouveau-né. Le film ne donne pas de réponse, mais pose beaucoup de questions, par le biais de Boris, de son attrait à la philosophie et surtout par son expérience. Pour totalement se libérer de la civilisation moderne, il faut mener une vie exigeante et accepter la solitude. L'idéal de Boris est mis à mal à la naissance de son fils, dont les besoins ne sont pas forcément compatibles avec une vie loin de tout. Il faut aussi accepter les compromis d'une vie de couple, sa compagne n'acceptant pas tout à fait la vie marginalisée dont il rêve.



**FUCKING  
CINEPHILES**

23 juillet 2021



Copyright La Vingt-Cinquième Heure

Avec l'absence de plans «interview», **La métaphysique du berger** prend la forme d'une discussion plutôt qu'une affirmation. La voix-off de Boris, déclamant des poèmes ou partageant ses pensées intimes, aide à créer le sentiment d'une expérience, point de départ d'un questionnement sur les contradictions d'une vie rurale, sans cynisme ni misérabilisme.

Laura Enjoly



<http://fuckingcinephiles.blogspot.com/2021/07/critique-la-metaphysique-du-berger.html>

28 juillet 2021



Accueil · Documentaires

Documentaires

## « La Métaphysique du Berger » : la difficile quête de liberté d'un berger du Vercors

28 juillet 2021

**Entre les haut-plateaux du Vercors et les vallées de la Drôme, Boris, un berger Français, essaie de se rapprocher de son idéal : mener une vie simple en harmonie avec l'environnement, à l'écart d'une société de consommation dévorante. Mais il arrive que les rêves et la réalité se heurtent. Sorti en salles ce 28 juillet, le documentaire « La Métaphysique du Berger », premier long-métrage de Michaël Bernadat, suit la vie quotidienne de Boris qui expose à la caméra ses questionnements sans filtre : ses doutes, ses réflexions, ses certitudes et ses incertitudes. Mr Mondialisation l'a dégusté pour vous.**

Enfant, rien ne préparait Boris à devenir berger. Ce métier, il l'a embrassé pour **tenter de vivre selon son idéal de simplicité**. C'est au lycée, en découvrant puis étudiant la philosophie à la fac, que son horizon s'est élargi au-delà des frontières de notre société contemporaine. Une société étouffante pour Boris qui aspira dès lors à **s'épanouir dans un cadre différent**. À aller jusqu'à créer ce dernier. Une remise en cause d'un modèle pour mieux le déconstruire et le reconstruire en se l'appropriant.

Le documentaire « *La Métaphysique du Berger* » nous offre une fenêtre non seulement sur la vie d'un berger mais surtout sur ses aspirations, sa vision du monde qui le guide dans ses choix de vie. Parce que **malgré sa vie frugale, Boris reste insatisfait, ses convictions le poussant à aller plus loin**. Celui-ci a également une famille : une femme et un bébé de trois mois. Il devient dès lors encore plus délicat de concilier sa situation familiale avec ses espérances profondes qui impliquent quelques sacrifices.

28 juillet 2021



La camera, avec tact et sensibilité, parvint à suivre Boris discrètement jusqu'à faire oublier sa présence. Les plans larges dévoilant la beauté des montagnes du Vercors alternent avec des plans resserrés sur Boris en plein travail ou en famille : soin d'une brebis, préparation du repas, coupe du bois, discussion avec sa compagne... **Nous sommes projetés à ses côtés.**

La seule voix off que le spectateur entendra sera celle de Boris elle-même, aucune tierce personne ne prendra la parole pour apporter un complément d'informations. Parfois, entre deux pensées, **Boris nous livre une réflexion philosophique de son cru**, où optimisme et doutes se mêlent. L'image se suffit à elle-même pour immerger le spectateur tant dans l'environnement que dans les pensées du berger. Comme Boris le note avec justesse : « On ne peut pas tout exprimer avec des mots ».

De la même manière, la musique est quasi-absente. Les cloches des brebis, les outils qui retentissent, les cris de Boris à ses chiens sont **les seules mélodies dont le spectateur a besoin**. Elles n'en font que mieux surligner le contraste entre les plateaux où Boris mène son troupeau et « la ville » où il descend régulièrement pour s'approvisionner. D'un coup, **les bruits de voitures, de circulation rappellent l'existence de la « civilisation »** au loin, de cette société thermo-industrielle que l'on aurait presque oubliée.

Celle dont Boris a justement **fuit les contraintes matérielles et la course à la consommation** imposée qu'ils ne supportaient plus, comme beaucoup.

Plus jeune, il tenta de vivre en autonomie totale, allant jusqu'à renier l'usage de l'argent. Si ce mode de vie lui a convenu un temps, il dût finalement s'en défaire. Par la suite, il rejoignit une communauté autonome où il ne trouva pas sa place. Il la décrit d'ailleurs comme « un camp de vacances pour Beatnicks ».



Soutenez Mr Mondialisation sur Tipeee



28 juillet 2021



**C'est dans son métier de berger que Boris arrive à se rapprocher de son idéal**, que d'aucuns qualifieraient d'utopie : le berger philosophe souhaite pouvoir subvenir à ses besoins, dans le respect de la Nature, en participant à l'équilibre de celle-ci. C'est en cela qu'il **ne se retrouve plus dans une société qui nous a éloignés de la terre**. Une terre à laquelle l'Homme appartient pourtant, au même titre que tous les animaux.

Mais les progrès scientifiques, technologiques, la vie urbaine... ont fait oublier à l'Homme à quel point il fait partie de cette Nature, et qu'il **en est un maillon ni plus ni moins important qu'un autre**. Boris estime aussi que notre actuelle société de consommation individualiste nous a fait perdre le sens de la communauté avec ce que cette dernière pouvait compter d'aspects positifs comme négatifs : **nous sommes devenus des unités de production pulvérisées et isolées devant une machine capitaliste écrasante**.



28 juillet 2021

Tout au long de *La Métaphysique du Berger*, Boris nous dévoile aussi sa quête d'une certaine spiritualité qui lui est propre. **Une opposition entre le matériel et le spirituel qui combat au plus profond de lui.** A son désir d'harmonie avec la Nature résonne l'envie d'une harmonie avec son corps. Comme s'il s'y sentait à l'étroit, limité dans ses ressentis, il aimerait s'en échapper pour satisfaire son besoin de se sentir plus proche de ce qui est, pour lui, le « réel ».

Car même en étant berger, en vivant isolé avec son troupeau, **la vie ordinaire rattrape tout de même Boris** : il lui faut bien se rendre dans la vallée pour acheter le peu de ressources dont il a besoin. Ce simple fait de devoir acheter, d'échanger son argent gagné grâce à son travail de berger, lui cause un mal-être. Par ce lien, Boris se sent toujours attaché au système qu'il rejette. Comme pour beaucoup, **le compromis est inévitable.**



Boris a songé à devenir agriculteur, pour s'approcher davantage de l'auto-suffisance qu'il vise. Mais il pose également un regard lucide et critique sur les professions d'agriculteur et d'éleveur qui ont du mal à survivre sans aides de l'État. **Des métiers qui ont souvent perdu leur sens pour être dévoyés** estime-t-il même. « Ils entretiennent le paysage pour que ce soit joli lorsque les touristes viennent. » lâche-t-il, d'un ton où perce son désabusement.



28 juillet 2021

*« MALGRÉ LE CLAIR DE LUNE, MON CŒUR S'EMBRUME. COMME SUSPENDU AU-DESSUS D'UN OCÉAN DE VIDE AUX RIVAGES INCERTAINS. » BORIS*

Boris a récupéré des terres auprès d'un paysan et veut continuer à les faire vivre. A les entretenir et les transmettre. Il a commencé un petit élevage de chevaux. Avec sa compagne, ils ont eu un fils. Lorsque Boris redescend des plateaux avec son troupeau à la fin des trois mois d'estivage, **il rejoint sa famille qui habite dans une yourte sédentaire en attendant de pouvoir construire sa propre maison.** Mais là, un écueil se glisse : entre son envie viscérale de liberté et les désirs de sa famille qu'il ne peut ignorer, Boris devra faire des choix pour concilier au mieux les besoins de tous.

**Nombre de doutes et d'incertitudes concernant l'avenir hantent Boris.** C'est aussi le prix à payer d'un tel choix de vie, qui plus est, dans un monde incertain. Ce qui lui fait dire, reprenant la formule de Socrate en bon philosophe : *« Tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien. »* Mais l'homme libre laisse aux curieux de nombreuses pistes de réflexions, s'ils se décident à les emprunter.

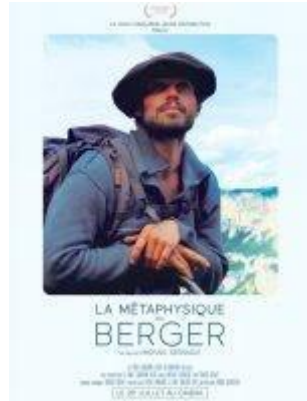


Retrouvez plus d'informations sur « La Métaphysique du Berger » sur le [site](#) et la page [facebook](#) de la « La 25e Heure », producteur du documentaire.

S. Barret

<https://mrmondialisation.org/la-metaphysique-du-berger-la-difficile-quete-de-liberte-dun-berger-du-vercors/>

27 juillet 2021



## LA MÉTAPHYSIQUE DU BERGER

mardi 27 juillet 2021

Les plateaux du Vercors sont bien beaux, et Michaël Bernadat sait les photographier. C'est là que Boris fait paître ses moutons, à la limite, parfois, du précipice. Situation dangereuse, au fond, dans laquelle le héros réel de ce documentaire semble aimer se placer, et qui rend sa vie peu confortable. Cette vie, c'est pourtant lui qui l'a choisie, en toute conscience. Un peu philosophe par ses études, un peu poète selon les mots qu'il déclame en off, il a voulu, nous explique-t-il, une existence proche de la nature, loin des autres, aussi autosuffisante que possible. L'image, que Michaël Bernadat a lui-même signée nous ferait presque croire que son héros a fait le bon choix : ces paysages somptueux, cette exaltation des saisons ont de quoi titiller le citadin et lui donner des regrets.

Mais tout cela n'est que cinéma, et Boris lui-même s'était fait un film. La réalité le rattrape : cette vie-là est dure, et elle l'est d'autant plus qu'il a une compagne et qu'un bébé vient de naître.

Le film a pris son temps : dix-huit mois de tournage, soit le temps de voir les saisons se succéder, bébé Armand grandir, et l'expérience mûrir. Il n'hésite pas lui-même à s'approcher du précipice de la lassitude. Mais comment faire autrement, s'il faut suivre

27 juillet 2021

Boris dans ses rêves, ses tâtonnements, sa confrontation à l'implacable réalité, son adaptation à celle-ci ?

La mode est au cinéma sur l'agriculture et ses nouvelles formes. Ce n'est pas ce qu'il faut aller chercher dans *La métaphysique du berger*. On ira peut-être pour se donner le regret de n'être pas allé soi-même au bout de ses rêves, ou alors pour se féliciter de ne pas l'avoir fait, pour jouir de paysages âpres dans le confort de son fauteuil et même pour se prendre d'une grande sympathie pour la race trop pacifique des moutons. On ira, sur arrière-plan de covid, pour se demander, comme le réalisateur avoue le faire lui-même, s'il n'est pas temps, pour que la société aille mieux, de redécouvrir les campagnes et des savoir-faire, de s'interroger sur un rééquilibrage du territoire. Avec sans doute moins de radicalité que n'en montre le Boris du début du film, plus de réalisme, mais avec l'idée que l'utopie a sa part de vérité, que la confrontation avec les faits décante.

*La métaphysique du berger* est le premier long métrage de Michaël Bernadat, homme à tout faire qui par ailleurs est aussi acteur, ingénieur du son et, qualité qui se manifeste ici avec éclat, directeur de la photographie. Il avoue, à propos de ce film : « Quand je fais du cinéma, j'aime filmer de belles choses, et surtout de belles personnes ». On devine qu'il a vu en Boris quelqu'un qui portait une part de ses propres questionnements, et il a trouvé dans le Vercors des paysages de nature à assouvir son besoin d'images spectaculaires.

**En salle le 28 juillet**

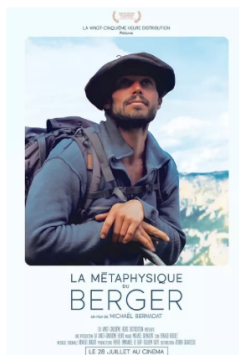
[http://www.policultures.fr/article2447.html?var\\_mode=calcul](http://www.policultures.fr/article2447.html?var_mode=calcul)

# pour le cinéma

en culture buissonnière

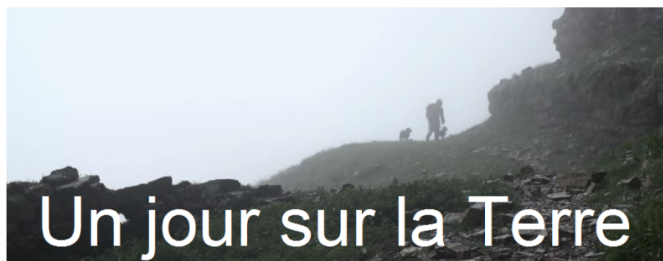
28 juillet 2021

## La métaphysique du berger



Courez vite voici les premières salles qui accueilleront le film

Brest Les Studios  
Rennes L'Arvor  
Quimper Katorza  
Paris L'Entrepôt  
Paris Le Luminor  
Lorient Cinéville  
Auray Ti Hanok  
Guingamp Les Korrigans  
Saint Malo Ciné Vauban  
Vannes La Garenne



On aurait pu titrer l'article "*Pieds nus sur la Terre Sacrée*", en résonance avec l'ouvrage de T.C. McLuhan. Il y a de cela dans la résistance pacifique de Boris, berger et philosophe, marié, un enfant. La caméra de Michaël Bernadat nous fait oublier le cinéma pour les grands espaces et il n'en manque pas. Elle capte le temps, les silences, la dure beauté de la Drôme et la rudesse des plateaux du Vercors. Comment ne pas penser à John Ford dans ce vagabondage ? Une longue marche. Une errance de la pensée qui aère notre confinement. Berger et éleveur de chevaux, loin des hommes mais proche de leurs préoccupations. Boris débroussaille les chemins oubliés. Il s'interroge, nous interpelle avec justesse. Le doute n'est jamais loin. Penser "paysan" au XXIe siècle ? Quel type de paysan ? Celui des montagnes, de la solitude, du retrait monastique. Une confrontation avec soi-même ? Un idéal de vie ? Voilà un film qui n'est pas pétri de certitude. Comme toute quête, l'interrogation pèse lourd au fond de la besace. Boris défriche du haut du Glandasse la vie solitaire, certains diront sauvage, brut de vie en tout cas. C'est-à-dire sans artifice, dans la survie que certains militants de la cause animale verront d'un mauvais œil. Mais les gestes sont là, ancestraux, en héritage. Il suffit (mais rien n'est simple) de remettre sa vie à la bonne place, d'accepter les contradictions de l'impossible autonomie avec l'arrivée d'un enfant. On pourrait croire que le film se termine ainsi, comme une remise en place sécurisante du berger égaré au sein d'une famille créée. C'est tout le contraire. Voir plus

loin que les actes, se sentir fort dans la renonciation de son idéal "paysan". Chercher encore pour accepter de quitter la montagne, mais pas question de manger des poulets aux hormones. Boris est devenu sculpteur, pratique et transmet les danses européennes folkloriques en Islande, au Pays de Galles. Cela pourrait faire sourire, c'est oublier la résurgence des "bals trad". Puiser dans la tradition pour bousculer le futur et continuer le chemin en famille. La montagne est là. Dans un coin de sa tête, même si aujourd'hui le présent a chassé le passé. Les mots choisis qui jalonnent le documentaire sont justes et le questionnement sur le métier de berger s'inscrit à l'image. Il est intact le rêve même avec quelques retouches. Michaël Bernadat a suivi sur un peu moins de deux saisons, cette quête telle que Boris se l'était fixée. Atteindre son idéal : une vie de paysan. Le choix est aussi celui d'être filmé et d'être peut-être incompris par certains. L'ermite se confie peu. A quoi cela sert-il de submerger de mots des images qui parlent d'elles-mêmes ? Les silences sont les complices des monologues et la musique épurée celle des ambiances. Une œuvre aboutie qui a pris sa source dans l'idée première du réalisateur, celle d'adapter le roman de René Barjavel *Ravage*. Roman d'anticipation écrit en 1943. Un roman post-apocalyptique révélant le pessimisme de Barjavel à l'égard des progrès de la science. Et cela fait du bien de découvrir ces passerelles qui existent entre la littérature et des films comme celui de Michaël Bernadat qui sort en salle ce 28 juillet.

<https://www.pourlecinema.com/la-metaphysique-du-berger/>

25 juillet 2021



Critique publiée par **Anne Schneider** le 25 juillet 2021

Il est des films symptômes. Toute œuvre se nourrit bien évidemment du terreau de son époque, par imprégnation directe ou par contrepoint, mais certaines d'entre elles en apparaissent comme l'émanation singulière, la fleur autochtone. Tel est le cas de « La Métaphysique du berger », premier long-métrage, documentaire, de Michaël Bernadat.

Le berger annoncé par le titre est Boris, un trentenaire bien connu du réalisateur, puisqu'il en est l'ex-beau-frère. Après avoir entrepris des études de philosophie (d'où, sans doute, le titre, plus que l'originalité de la réflexion), le jeune homme a bifurqué vers l'état de berger, qui lui semble plus en accord avec ses convictions et son rapport au monde. À travers les saisons, le film accompagne Boris dans les activités commandées par ses différents lieux d'exercice. La capture du son engendré par ces tâches successives fut l'un des points d'attention particuliers, confié à Renaud Duguet et créant sa musique propre. Dans un jeu d'équilibre finement pensé, la musique proprement dite est rare, discrète, et sachant se dissoudre dans l'atmosphère du documentaire ; hommage à son compositeur, Cédric Michon. Dans le respect de cet équilibre, le commentaire produit par Boris lui-même, en voix off, n'est que sporadique, ce qui souligne son caractère méditatif, comme dicté par les activités plutôt que les dominant par son caractère spirituel.



**La Métaphysique du berger**  
(2021)

Documentaire de [Michael Bernadat](#)



25 juillet 2021

Enfant de l'ère écologique dans laquelle nous évoluons depuis quelques années déjà, une ère dans laquelle le surgissement du Covid-19 fait figure de Savonarole, la pensée de Boris s'étaie sur une série de dichotomies commandées par les espaces côtoyés et les gestes qui leur sont attachés. Les hauts plateaux du Vercors et leurs reliefs abrupts, rejoints par Boris durant les trois mois d'estive, sont vécus comme un espace de liberté, dégagé des contraintes sociales ; sur ces terres d'altitude, la pensée peut à la fois s'élever et se réconcilier avec le corps, qui retrouve son harmonie avec la nature et vit au rythme des bêtes. Le prix à payer étant celui d'une relative solitude, pouvant éventuellement s'ouvrir au couple, mais rompue et menacée jusqu'à cesser d'être viable, si un nourrisson se met en tête de venir y dicter sa loi... A l'opposé, les vallées renouent avec la société, la pesanteur de la matérialité, ses risques de panne (onéreuse !) et de trahison. La vie sociale, humaine, retrouve ses droits, ce qui pourra convenir au bébé qui « aime les gens », mais comportera comme un arrière-goût de défaite pour le jeune berger, dès lors contenu entre quatre murs durs et dont la barbe s'est nourrie et embroussaillée, comme une timide et discrète revendication d'un reste de sauvagerie.

Michaël Bernadat signe ici un film sensible, traversé par la puissance des grands paysages, qui rejoint bien les questionnements actuels concernant les choix de type de vie (à la ville ? à la campagne ?) et de société mise en place (consommeriste ? respectueuse ?), et qui comporte au passage une belle réflexion sur le geste de donner la mort, fût-ce à un animal...

[https://www.senscritique.com/film/La\\_Metaphysique\\_du\\_berger/critique/251341336](https://www.senscritique.com/film/La_Metaphysique_du_berger/critique/251341336)





TRAVELLINGUE

25 juillet 2021

25 juillet 2021

LE BLUES DU BERGER

SORTIES CINÉMA



LA MÉTAPHYSIQUE DU BERGER, DE MICHAËL  
BERNADAT - 1H12

DOCUMENTAIRE

**-SORTIE : MERCREDI 28 JUILLET 2021 – MON AVIS : 3  
SUR 5**

### Le pitch ?

Des hauts-plateaux du Vercors aux limbes des vallées de la Drôme, Boris tente d'atteindre son idéal : mener une vie de berger, loin de la société contemporaine et de sa technologie dévorante. Tout bascule à la naissance de son fils avec le difficile apprentissage de la paternité.

### Ce qui touche dans ce film ?

Boris n'est pas un pèlerin habituel : après des études de philosophie, a décidé de tout plaquer pour vivre comme berger sur les plateaux du Vercors, entraînant femme et jeune bébé dans l'aventure. Son but, tel que filmé pendant un an par Michael Bernadat, c'est vivre en marge de la société de consommation et de la modernité en s'épanouissant dans une vie simple au plus près de la nature. Sa philosophie ultime c'est de vivre dans une vraie simplicité et, comme il le dit, « *sans traiter la Terre simplement comme une boule de matière.* » Boris étant le frère de l'ex-compagne du





## TRAVELLINGUE

25 juillet 2021

réalisateur, il connaissait donc bien cet homme voulant vivre en marge de la société des hommes.

Filmant à échelle humaine, ce qui donne notamment des plans absolument magnifiques sur les montagnes du Vercors, les zones de pâturage pour les moutons, Michael Bernadat nous fait partager au plus près le quotidien du berger qui commente sa vie de formules où l'on sent ce passé d'étudiant philosophe derrière certains aphorismes.

Malgré l'engagement de sa compagne, malgré le travail acharné de Boris pour construire ce nouveau monde, la naissance du bébé contraint le jeune couple à revoir ses plans car leur situation est incompatible avec une vie au plus près de la nature, dans leur yourte comme dans la maison des alpages. Le film se termine donc naturellement au moment où Boris et les siens redescendent de la montagne pour tenter de vivre plus proche de la « civilisation », sans pour autant renier leurs rêves de départ.

C'est par toutes les interrogations que se pose Boris, par ses plans sur ses efforts quotidiens pour ne pas être esclave de la modernité, que ce documentaire nous touche et nous interpelle. Commentaires du cinéaste : *« D'une manière douce, ce film cherche à emmener les gens à réfléchir au fait que l'on est sur terre pour s'accomplir. J'ai envie qu'on garde de la technologie ce qu'elle a de beau et qui peut servir à l'épanouissement des personnes. Il y a également la question de la prise de conscience de la valeur des choses. Par exemple, la scène de la mise à mort de la brebis dans le film montre crûment ce qu'est une mort. Comme le dit Boris, quand il tue un animal et qu'il le mange, il a vraiment la valeur de ce qu'est une mort. »*



**TRAVELLINGUE**

25 juillet 2021



Un documentaire d'une grande humanité et porté par une photographie solide et des cadrages qui ne repose sur aucun gadget à la mode, comme des prises de vue avec un drone. En tout état de cause, un documentaire inattendu.

<https://travellingue.wordpress.com/2021/07/25/le-blues-du-berger/2/>



27 juillet 2021



De plus en plus de jeunes français cherchent à retourner à la terre, à la vie paysanne. Qu'il soit lié à une idéologie ou à un véritable besoin de se rapprocher de la nature, cet exode urbain pourrait passer pour un phénomène de mode mais, en y regardant de plus près, il semble provenir d'un profond sentiment de non-appartenance à une société qui semble peu à peu se déshumaniser.

Boris franchit le cap après ses études de philosophie : il devient paysan et revendique son choix de vie avec beaucoup de lucidité. Il partage son temps entre son activité de berger et son élevage de chevaux. Le travail est dur mais les récompenses nombreuses lorsque l'on sait les reconnaître. Il croit à ce qu'il fait et trouve joie et sérénité dans chacun de ses actes, même celui de 'pisser'.

Il a acheté un terrain qu'il défriche consciencieusement pour créer quelques pâturages dans lesquels pourront s'ébattre ses chevaux. Il y a construit une yourte où il vit avec sa femme et son bébé. Partir à l'alpage pendant trois mois était simple lorsqu'il était seul, mais la donne a changé. Lorsque la saison de la transhumance revient, Boris fait une tentative pour amener sa femme et son fils avec lui, mais quinze jours suffiront à lui faire prendre conscience de l'incompatibilité de la vie de famille et du travail à l'alpage.

Des paysages immenses et vides – ou pleins de brebis – brutaux, magnifiques. Des plans contemplatifs, parfois flous... une équipe réduite qui s'intéresse plus à son sujet qu'à la mise au point, et l'assume au montage. Et puis la voix de Boris





27 juillet 2021

qui nous fait part de ses réflexions sur la vie, sur ses choix de vie, sur l'univers. Quelques bribes de poésie : des vers qu'il a lui-même écrits ? Probablement. Pas de narration, pas d'explications, juste... la métaphysique du berger.

Un moment d'éternité condensé en à peine plus d'une heure. Le son, impeccable, nous transporte dans cette histoire qui fait autant rêver qu'elle laisse perplexe. Et, bien au chaud dans mon divan devant ma télé, je me dis que ma vie aurait peut-être plus de sens si je la consacrais à la terre, tout en soupirant de soulagement à l'idée de ne pas avoir à passer l'hiver sous une yourte...



#### SYNOPSIS

Berger en période estivale, Boris partage le reste de son temps à l'entretien de ses terres et son élevage de chevaux. Travailleur au physique d'acier et au regard romantique, le jeune homme est en proie à des questionnements profonds qui résonnent dans chaque acte de son quotidien. Au cœur de paysages sauvages, la quête spirituelle d'un homme en recherche d'absolu.

#### BANDE ANNONCE - EXTRAITS







27 juillet 2021

#### FICHE TECHNIQUE

- ▶ Durée du film : **1 h 10**
- ▶ Titre original : **La métaphysique du berger**
- ▶ Date de sortie : **28/07/2021**
- ▶ Auteur/Réalisateur : **Michaël Bernadat**
- ▶ Interprètes : **Boris le berger, Claire sa femme, Armand son bébé**
- ▶ Photographie : **Michaël Bernadat**
- ▶ Montage : **Mélanie Caudron**
- ▶ Musique : **Cédric Michon**
- ▶ Son : **Renaud Duguet**
- ▶ Producteur/Distributeur : **La Vingt-Cinquième Heure**



<https://www.unificationfrance.com/article68570.html>